

Paysage qui est système devenu mémoire,
 qui est aussi rupture de la mémoire d'avant, rupture du système d'avant.
 Symbole aussi quand il est rupture éthologique.
 Symbole aussi quand il est rupture écologique.

Versailles, ensemble d'espaces, de clairières, est condition !

... les scènes, les espaces, les ruptures

La façon de conditionner les clairières nous a valu les meilleurs moments de l'architecture des jardins, des parcs et des paysages.

"La" rupture historique est incontestablement celle de la Villa d'Este... La rupture avec le passé immédiat pour retourner dans un passé plus lointain a donné la plus belle des clairières de la Renaissance. Elle est suivie de très près, dans une logique historique de symétrie, par Vaux-le-Vicomte: la plus belle clairière classique, aux parois artificielles, aux dimensions humaines, aux proportions de perception de scènes et d'espaces équilibrés.

Mais c'est à Versailles que l'on rencontre les trois temps de perception: jardins - parc - paysage. Dans ses dimensions de lecture où l'on a respecté les dimensions de perceptions interactives et où les ruptures voulues sont mises volontairement en marge chaque fois que l'on quitte un espace pour entrer dans un autre.

On retrouve l'interaction des degrés de perception de 60°, 15° et 2° qui ont permis l'étude scénologique et scénographique des lieux et du paysage.

Si Versailles-paysage n'a pas de limites au niveau de la micro-perception, l'horizon, le soleil, font partie du paysage, l'espace jardin, lui, par contre a des limites, l'œil ne perçoit les parois en tant que troisième dimension que jusqu'à 125 m. C'est seulement jusque-là que les parois fonctionnent en tant que limites spatiales et d'appropriation.

